

22/10/2022 12:03

Économie | Wazzaj, des chantiers navals ciotadens vers l'Afrique | La Provence

Carnet Immobilier Formation Annonces Légales et Judiciaires Marchés Publics Boutique Aide Journal en ligne Kiosque Jeux



La Provence

Rechercher

S'ABONNER À 1€

SE CONNECTER



EN DIRECT RÉGION FAITS DIVERS OM GUERRE EN UKRAINE CORONAVIRUS VIDÉOS ● PODCASTS JEUX-CONCOURS SHOPPING

-
-
- DIMANCHE 12/03/2017 à 16H01 - Mis à jour à 16H01
- ÉCONOMIE
- LA CIOTAT

Wazzaj, des chantiers navals ciotadens vers l'Afrique

Thierry Reverchon a pensé le premier module de développement durable

Par Isabelle Masson



Gilbert Meyer, Benoît Schnell et Guy Patzlaff entouraient Thierry Reverchon pour le départ du camion. *PHOTO I.M.*

Newsletter Actualités

Wazzaj, c'est le formidable concept pensé par Thierry Reverchon pour l'Afrique. Là-bas, moins de 10 % des populations subsahariennes ont accès à l'électricité, élément pourtant clé du développement de ce continent. Alors, après des années passées à parcourir le monde, le Ciotaden basé à la calanque de Figuerolles a imaginé une

solution pour créer de l'électricité au coeur des villages les plus reculés. "*Je voulais un circuit court et efficace*", explique ce dernier.

Le module de développement durable Wazzaj est un container de 20 pieds en fin de vie. Installé au sol, son toit sert de support et se couvre de panneaux solaires qui génèrent une grande quantité d'énergie électrique photovoltaïque. Des batteries également recyclées restituent du 220 volts. Les grands côtés du container s'ouvrent et se transforment en une plateforme de travail. L'énergie produite est consommée sur place car l'idée est d'installer dans la structure ouverte et ventilée des postes de travail équipés d'ordinateurs connectés à internet pour favoriser le télé-enseignement, la télé-médecine, l'accès à la culture... Des frigos stockeront des vaccins. Les ONG s'en serviront de base. Les villageois pourront brancher des pompes pour puiser l'eau, des machines à coudre, des moulins électriques pour piler les céréales, recharger des batteries, regarder la télévision... Un éclairage public du village est également prévu.

"Les gens des villages ne demandent qu'à vivre tranquillement chez eux"

Pensé depuis des mois, le projet a été présenté à la Galerie des Solutions de la Cop 21 puis 22 mais aussi à Ségolène Royal, ministre de l'Environnement et à Jean-Louis Borloo, initiateur de la Fondation Énergies pour l'Afrique... Mais c'est auprès de Gilbert Meyer, maire de la ville de Colmar, et de Benoît Schnell, directeur général de Vialis, société d'économie mixte de la ville de Colmar, fournisseur d'énergie et opérateur en communication, que Thierry Reverchon a trouvé les financements. "*J'ai découvert le projet il y a deux ans, déclare l'élu alsacien, je suis docteur en développement durable et j'ai tout de suite vu l'intérêt de cette opération qui s'inscrit dans une économie circulaire et humanitaire. J'ai pensé aussi aux militaires basés en Alsace qui sont postés au Burkina-Faso*".

Le budget du premier module expérimental s'élève à plus de 55 000 euros. Il a été conçu par un pôle d'ingénieurs et de spécialistes en développement durable et communication avec des étudiants en Master, des salariés en réinsertion et des bénévoles. "*Et tout s'est fait à La Ciotat dans un hangar mis à disposition par la Semidep, ajoute Thierry Reverchon, des entreprises du site comme Compositeworks nous ont donné conseils et coups de main*".

Mardi, c'est en présence de Gilbert Meyer, de Benoit Schnell, de Guy Patzlaff, premier adjoint au maire que le premier module de développement durable Wazzaj a quitté La Ciotat à bord du camion fétiche de Thierry Reverchon, celui avec lequel il a fait des courses dans les déserts et les logistiques des émissions Ushuaïa et opération Okavango. Après sa traversée en bateau de la Méditerranée, il s'élancera sur les routes et les pistes pour rejoindre le Burkina Faso. "*Nous allons voir comment cela fonctionne, comment le premier village s'approprie l'outil, ajoute le responsable. À terme, on aimerait installer un maillage de modules tous les 50 ou 100 km. Il va générer une activité économique sur place ce qui permettra aux Africains d'autofinancer l'équipement*". Un second module est déjà en commande. "*Les gens des villages ne demandent qu'à vivre tranquillement chez eux, confie Thierry Reverchon, encore faut-il qu'ils aient un peu d'espoir*".

Wazzaj, c'est le nom d'une graine qui pousse dans le désert mais aussi une solution écologique d'accès au progrès pour tous...